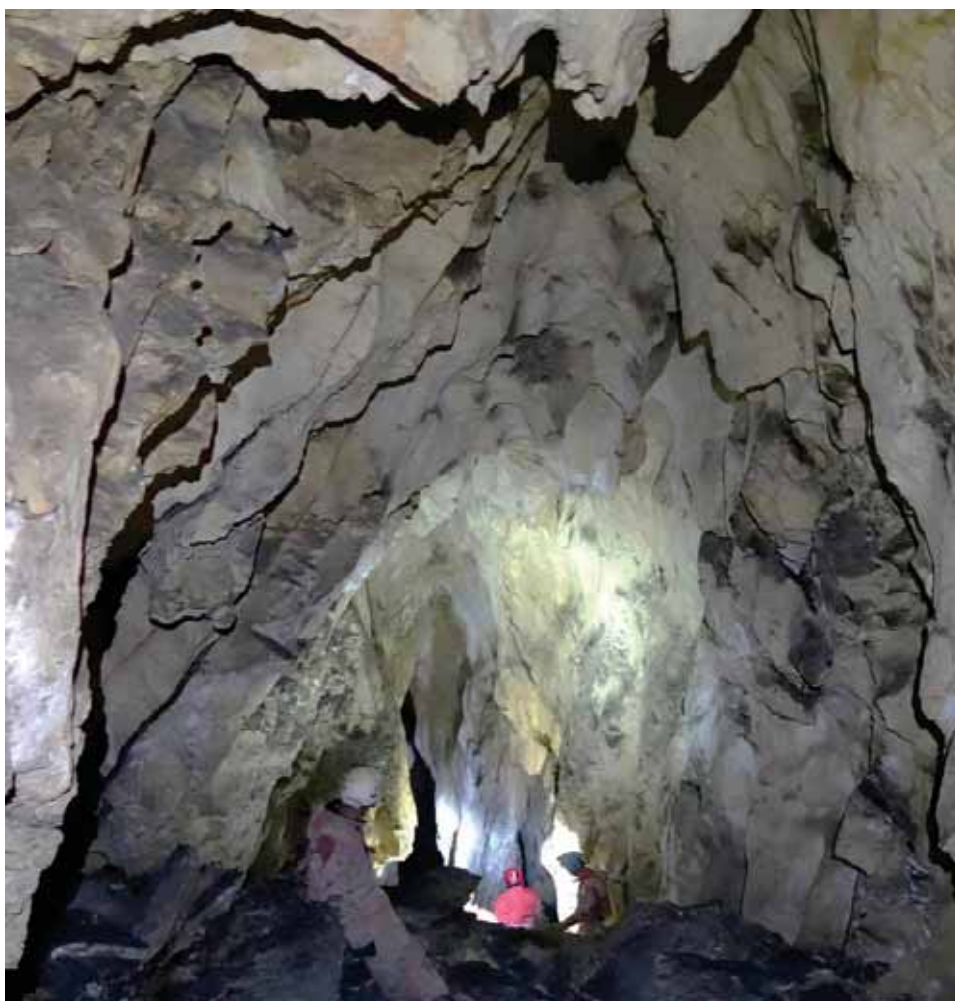


RECHERCHES SPELEOLOGIQUES EN AUTRICHE



RAPPORT D'EXPEDITIONS DANS LES TOTES
GEBIRGE 2014 et 2015



Fédération Française
de Spéléologie



Partageons la passion
montagne et outdoor

Recherches Spéléologiques en Autriche

RAPPORT D'EXPEDITIONS DANS LES TOTES GEBIRGE 2014 ET 2015

INTRODUCTION

L'objectif des expéditions 2014 et 2015 est de poursuivre les investigations spéléologiques dans le réseau de Griesskar (massif des Totes Gebirge / Autriche) et tenter de réaliser de nouvelles jonctions avec le réseau principal depuis l'extérieur.



L'EQUIPE 2014 DEVANT L'ENTREE DU TUNNELHÖHLE PHOTO FRANZ R.

En 2013, nous avons jonctionné les zones de recherches autrichiennes et françaises pour former le réseau du Platten-elferkögel, que nous considérons comme le réseau principal depuis lors.

L'intérêt de l'expédition 2015 était de continuer les explorations dans les gouffres Tunnelhöhle et Ai Ça Pelle afin de tenter de les connecter au réseau principal de notre zone de recherche (réseau de Griesskar : 12,285 kilomètres de développement et 582 mètres de profondeur). Nous voulions également poursuivre les explorations au cœur de ce réseau, notamment au niveau d'un système de galeries découvert vers - 200m en 2014 et se révélant prometteur : Beach Party.

HISTORIQUE ET QUELQUES POINTS ORGANISATIONNELS

Dès les années 90, des spéléos français, principalement issus des clubs du Doubs explorent le massif des Totes Gebirge, au sud-est de Salzburg. Les flancs de l'Elferkogel deviennent le terrain d'exploration de ces spéléos dès 1999. Le réseau exploré le plus important est l'Elferkogelschacht qui atteint 5,7km de développement fin 2002 mais les explorations de l'équipe de pionniers s'arrêtent sur un méandre étroit.

En 2009 les explorations reprennent sous l'impulsion de Thomas Sergentet, le méandre difficile est franchi et les explorateurs débouchent sur de grands volumes. De leur côté, les Autrichiens concentrent leurs explorations sur les flancs du Zwölferkogel qui fait face à l'Elfer. Les échanges sont plutôt rares ; pourtant le gouffre de l'Elfer se dirige droit vers le Zwölferkogel et nous savons que les Autrichiens sont actifs sur cette partie du versant.



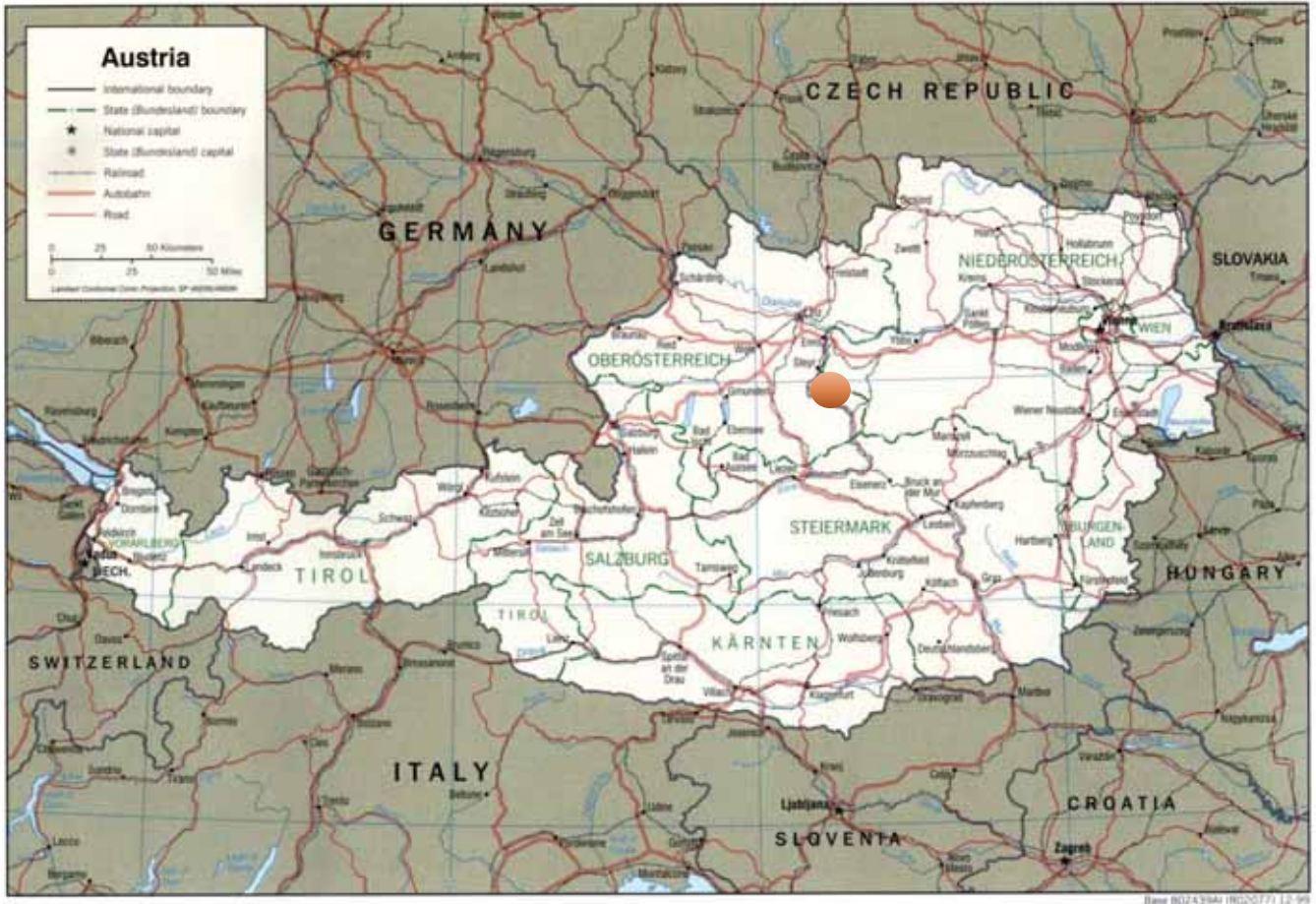
GYPSE DANS BEACH PARTY PHOTO :FRANZ R

Fin 2009, le groupe spéléologique de Gmunden nous contacte. Il y aurait un malentendu ; des Français seraient visiblement passés par le gouffre du Plattenhöhle (situé sur le Zwölferkogel) pour continuer les explorations au fond de ce réseau. Des cordes de 8 mm et des amarrages légers ont en effet été retrouvés par les Autrichiens au cours de leur camp annuel d'exploration, matériel qu'eux n'utilisent pas. De notre côté, personne n'a jamais entendu parler du Plattenhöhle, ni du fait que des équipes soient entrées par des gouffres s'ouvrant sur les flancs du Zwölferkogel. Nous mettrons finalement nos données topo en commun pour s'apercevoir que le gouffre de l'Elfer passe sous le Plattenhöhle et que sans le savoir, les équipes françaises et autrichiennes explorent officiellement le même réseau dont la jonction a été réalisée en 2007 : le Griesskar-Höhle system...

Les autrichiens nous font part de leurs difficultés : leur club compte peu de membres, ils montent peu régulièrement sur le massif et les explorations n'avancent pas autant qu'ils le souhaiteraient. De notre côté, nous leur faisons part de l'intérêt pour nous de passer par le Plattenhöhle pour continuer les explorations, car cet accès nous permet d'économiser de nombreuses heures de progression en méandres étroits. Pourquoi ne pas envisager une collaboration ? Ils sont sympathiques et nos objectifs sont les mêmes. Ainsi en Août 2013 démarre la première expédition conjointe. Avec l'appui de Franz et Hans, les aspects administratifs et logistiques deviennent plus simples. De notre côté nous apportons les techniques légères et une équipe motivée. Depuis nous explorons avec l'autorisation du club local et en leur compagnie. Nous ne demandons d'autorisation à la région que si nous prévoyons un héliportage. Nous sommes redevable du report des topos sur leur base en ligne www.spelix.at auquel nous avons notre accès pour la région explorée.

LA ZONE D'EXPLORATION

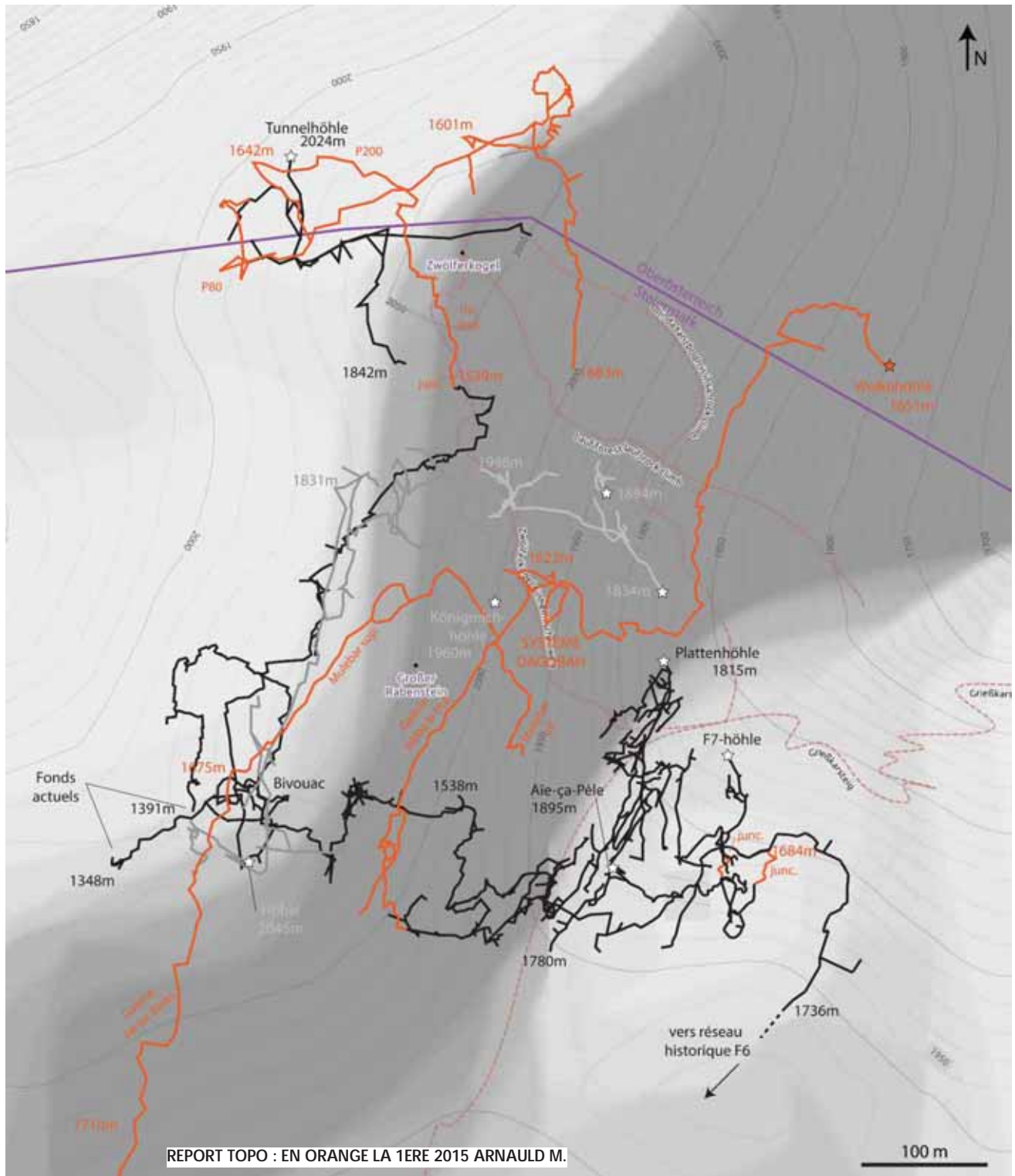
La zone d'exploration se trouve sur le massif mort ou Totes Gebirge. C'est un massif des Préalpes orientales septentrionales d'Autriche. Il limite les Land de Styrie de Haute-Autriche. Le Grosser Priel est le point culminant du massif à 2515m.



Le calcaire et la dolomie composent la plus grande partie de la masse principale des montagnes. Ils se sont formés dans les mers du Mésozoïque, en particulier au Trias et au Jurassique, soit de 210 à 135 millions d'années environ. Le nom du massif provient sans doute de son aspect fortement karstique et de l'absence de végétation sur la plus grande partie du plateau.

Avec le karst apparaissent de nombreuses dolines, gouffres et cavités, comme les grottes de Gassel, la grotte de Bären ou la petite glacière naturelle à Schönberg. Le réseau de Schwarzmooskogel au lac d'Altaussee s'étend sur 56 km de long et est partiellement gelé. En tout, on compte 600 cavités connues dans le massif mort.

LE RESEAU DE GRIESSKAR



Le réseau de Griesskar-Eiskapelle se développe à l'aplomb des sommets de l'Elfer- et du Zwölferkögel. Il s'agrandi à chaque exploration en confirmant nos intuitions : nous n'iront pas forcément plus profond mais les ramifications du réseau vers la couche de « base » à -250m sont multiples et risque de nous emmener loin.

LES PARTICIPANTS

Présences au camp

PARTICIPANT	CLUB	PRESENCE		
		2014	2015	
			S 1	S 2
FRANCE				
Thomas SERGENTET	ASDC			
Bérénice COTTENS	GSD			
Yoann GIRARDOT	SC La Roche			
Yann AUFFRET	SC EPIA			
Lucas BALDO	SC EPIA			
Laurence D'HAUTEFEUILLE	ASDC			
Arnauld MALARD	SC EPIA			
Romain GUDIN	ASDC			
Jeanguy MAILLET	GSD			
Michael CROTTI	GS CATAMARAN			
AUTRICHE				
Franz RÜHRLINGER	LVHOÖ-FG Gmunden			
Hans STIELGELBAUER	LVHOÖ-FG Gmunden			

Trombinoscope



Yoann GIRARDOT



Thomas SERGENTET



Bérénice COTTENS



Franz RÜHRLINGER



Lucas BALDO



Hans STIELGELBAUER



Yann AUFFRET



Laurence D'HAUTEFEUILLE



Arnauld MALARD



Jeanguy MAILLET



Romain GUDIN



Michael CROTTI

LES EXPLORATIONS 2014 / 2015

Le gouffre du Aï ça Pelle (F8)

Le gouffre du Aie-ça-pèle est découvert en 2013 où il est exploré jusqu'à la profondeur de - 58 m. Deux méandres apparemment impénétrable, l'un actif et l'autre fossile stoppent les explorations à la base des deux verticales d'entrée.

En 2014, le gouffre est repris. Après une désobstruction infructueuse au niveau de l'actif, l'étranglement final du méandre fossile est forcé et permet l'exploration d'un méandre étroit ponctué de petites verticales. A la profondeur de - 126 m, celui-ci débouche sur de grands volumes typiques du réseau de Griesskar. La suite présente un dédale de conduites forcées défoncées par de nombreux puits actifs ou fossiles dont une conduite forcée remarquable par sa dimension : la galerie du terreau. Les explorations 2014 s'arrêtent par manque de matériel au sommet de deux verticales estimées à une cinquantaine de mètre de profondeur. Le développement du gouffre atteint désormais 600 m et une profondeur de 163 m.



Le gouffre du Aï ça Pelle devient un objectif prioritaire pour l'expédition 2015 car les probabilités sont grandes de réaliser une jonction avec le réseau historique de l'Elfer grâce aux verticales qu'il reste à descendre.

Dès le début du camp 2015, un diverticule étroit d'une dizaine de mètre de longueur au niveau de la galerie du terreau (-110 m) permet de réaliser la jonction avec le réseau de Grisskar au niveau du gouffre F7. Grâce à la jonction avec le F7 les explorations deviennent plus faciles et se poursuivent. Les deux puits découverts en 2014 sont descendu. Tout les deux jonctionnent avec le réseau de Grisskar au niveau du Grand Canyon du gouffre du F6.

Désormais le gouffre du Aie-ça-pèle est raccordé au reste du réseau au niveau du F7 et du F6, réseau dont le développement se voit augmenté de 800 m de galeries supplémentaires.

Le gouffre du Tunnelhöhle

Depuis l'expédition 2013 et la découverte de l'actif nord du réseau, nos regards se sont dirigés vers un gouffre situé dans le prolongement de cette galerie : le gouffre du Tunnelhöhle. Cette cavité à l'entrée impressionnante (conduite forcée de 10 m de diamètre) s'ouvre à plus de 2000 m d'altitude, sous le sommet du Zwölferkogel et développe 2 km de galerie que l'on peut parcourir sans corde jusqu'à - 120m. Ce gouffre est en cours d'explorations depuis de nombreuses années par un groupe de spéléo allemand et nous n'irons donc pas de notre propre initiative.

Nos explorations ont commencé le dernier jour du camp 2014 suite à une invitation de l'équipe allemande, à visiter cette cavité. A l'issue de cette visite, ils nous ont proposé de poursuivre les explorations au niveau d'une zone de puits partiellement explorée car ils n'en ont pas l'énergie, en nous demandant simplement de leur laisser les explorations dans la zone d'entrée. Une équipe décide donc d'aller voir cette suite éventuelle. Après avoir rééquipé quelques puits déjà explorés, ils attaquent la première dans un méandre entrecoupé de verticales et descendent un puits de 30 m plein gaz qui permet de prendre pied dans un important volume qui n'est autre qu'une grosse conduite forcée qui part dans le pendage. Finalement ils sont stoppés par manque de matériel au sommet d'un grand puits qu'ils estiment à une centaine de mètres de profondeur et remontent en laissant équiper en vue du camp 2015...Au printemps 2015, le puits entrevu en 2014 est descendu par nos amis autrichiens. Il s'agit finalement d'un puits de 80 m de profondeur au volume gigantesque. Plus bas ils découvrent une grande galerie qui file vers un aval inconnu...

Pour le camp 2015, le gouffre du Tunnelhöhle constitue un des principaux objectifs car l'espoir d'une jonction avec le réseau nord de Griesskar est grand. Les explorations reprennent, à la base du P80, suit un cône d'éboulis,



LUCAS ET YANN DANS LE RESEAU PHOTO ARNAULD M.

puis un grand plan incliné d'environ 40 mètres sur une seule et même dalle. Vers -300 m, à la base de ce plan incliné, on arrive à une bifurcation, c'est la bifurcation de la Salle à Manger. D'un côté le plan incliné se transforme en un gigantesque puits de 192 m. A la base de ce puits majestueux, la suite logique rejoint une rivière nommée la rivière du Jedi. Un bel actif ayant repris une ancienne conduite forcée s'y écoule. Cette rivière n'est autre que l'actif nord du réseau de Grisskar. La jonction s'effectue environ 500 m au nord du bivouac -500 du Plattenhöhle.

De l'autre côté de la Salle à Manger, une galerie imposante au profil horizontal est explorée. Cette galerie est suivie au plus évident, sans rencontrer d'obstacles, mais après 600 m de progression le plafond de la galerie s'abaisse progressivement et se ferme sur un siphon d'argile. Un départ au niveau de cette galerie nous permet de découvrir un réseau de galeries de taille humaine ainsi qu'un enchaînement de puits nous permettant d'accéder à un nouvel actif. Celui-ci est exploré jusqu'à - 460 m par rapport à l'entrée du Tunnel, arrêt sur rien.

Réseau de Griesskar - Zone du Bivouac

En 2014, un actif dont le départ se situe au pied du Puits de la Daube dans un chaos de bloc est découvert. Ce départ étroit n'avait pas attiré notre attention les années précédentes. Finalement après une première partie exigüe, un haut méandre au fond duquel coule l'actif fait suite. Environ 400 m de galerie sont explorée dans ce méandre jusqu'à un siphon situé à environ - 550m : ce sera le « siphon2 ».

Lors du camp 2015 cette partie est revue, malheureusement aucune découverte notable n'est réalisée et la galerie est déséquipée.



LES GENOUX DE LUCA, YANN ET JEANGUY DANS LE BIVOUAC -400 PHOTO BERENICE C.

Réseau de Griesskar - Salle du comté

Après avoir traversée le Grand Canyon, l'actif de l'Elfer dégringole une zone de puits sous la salle du comté avant de disparaître dans une nouvelle verticale au début des grandes salles terminales du réseau.

Lors du camp 2014, la suite de cet actif est visitée. Un affluent latéral, situé rive droite, permet d'équiper hors crue la première verticale. L'aval se présente sous la forme d'une galerie de belle dimension, très incliné. Après 150 m de progression un nouveau puits, non descendu, d'une dizaine de mètre marque le terme des explorations. A noter que cet actif est certainement le plus important connu à ce jour dans le réseau. L'affluent rive droite est remonté sur une cinquantaine de mètres arrêt sur siphon.

Système de Griesskar – Gouffre du Plattenhöhle

En 2014, vers -200 dans le Plattenhöhle, une nouvelle zone fossile est explorée. Il s'agit d'un dédale de galeries sèches dont le sol est couvert de sable. Ce sera Beach-party ! Les dimensions et l'orientation de cette nouvelle zone nous laissent penser que des prolongations sont possibles.

Les explorations reprennent en 2015, un siphon de sable duquel émanait un fort courant d'air est forcé. La galerie continue et ses dimensions sont encourageantes. Un petit puits d'une dizaine de mètres fait suite, au fond la galerie continue et les dimensions sont de plus en plus grandes. Sans le savoir, nous venons de poser le pied dans ce qui sera l'eldorado 2015, le système Dagobah !



THOMAS DANS LES GALERIES DE SABLE DU PLATTEN PHOTO ARNAULD M.

Nous explorons la galerie de Jabba le Hut qui mène à la salle du point 40, d'où partent les galeries de la Mulebar supérieur et inférieur et l'énorme Milkshake gallery, presque 15 mètres de diamètre par endroit.

La Milkshake gallery continue dans l'axe NE et bute sur une faille majeure. Elle remonte en colimaçon et débouche dans des volumes encore plus importants : la Sharp Spiral. Après la traversée d'un puits et d'un second siphon de sable, on croise un actif. Les galeries se poursuivent en conduite forcée surcreusée en méandre. La galerie ne présente pas d'obstacles particuliers, à part quelques ressaut pour shunter des parties étroites et un passage bas dans lequel il faut se mouiller jusqu'aux genoux. Au bout de 400 m, la conduite forcée s'élargit et débouche dans de grande salles qui abritent un petit glacier. Un méandre remontant donne accès à un porche d'entrée de 6 m de large et 8 m de haut dans une falaise, ce sera Wolkiihöhle ou Grotte des Petits Nuages...

Depuis la salle du point 40, en direction de l'ouest, la galerie de la Mulebar supérieur débouche à la base d'un puits dont la hauteur est estimée à 50 m. Deux départs sont signalés, un premier non explorée et un second qui nous livre la galerie Jar Jar Binks. Cette galerie se développe sans obstacle sur plus de 500 m en direction du sud-ouest et recoupe plusieurs salles qui n'ont pas été fouillées. Par manque de temps, les explorations s'arrêteront dans la salle du Croiseur Interstellaire.

Toujours depuis l'intersection du point 40, en direction de l'est, la galerie de la Mulebar inférieur, dont les dimensions sont plus petites, descend vers une zone active et recoupe une rivière qui se perd dans un dédale de blocs.

Pour finir un départ au débouché de la galerie de Jabba le Hut est exploré. La galerie file plein sud dans l'axe de la Milkshake gallery et n'a pas été explorée dans sa totalité par manque de temps. Deux départs sont pointés, un actif à descendre et une escalade de 20 m pour rejoindre une conduite forcée en hauteur... A la fin du camp 2015, le système Dagobah totalise 2,5 km de galeries, sans obstacle majeur et nous a permis de découvrir une nouvelle entrée.

RESULTATS 2014 / 2015

Les expéditions 2014 et 2015, nous ont permis de diversifier nos zones de recherche grâce aux découvertes effectuées au niveau du système Dagobah ainsi que dans le gouffre du Aï Ça Pelle et du Tunnelhöhle. Les zones d'explorations principales ne sont plus désormais cantonnées à la seule zone du bivouac – 500 ce qui rend les explorations plus accessibles.

Spéléométrie 2014

- 1510 m de première :

- Tunnelhöhle : 50 m
- Beach Party : 350 m
- Aï Ça Pelle : 510 m
- Zone du bivouac - 500 : 610 m

Spéléométrie 2015

- 4635 m de première :

- Aï Ça Pelle : 160 m
- Système Dagobah : 2530 m
- Tunnelhöhle : 1618 m + 327m explorés par l'équipe allemande
- **3 nouvelles entrées** raccordées au réseau principal : Aï Ça Pelle, Tunnelhöhle, Wolkiihöhle

A l'issue de ces deux camps le réseau de Griesskar atteint une profondeur de 636 m grâce à l'entrée du Tunnelhöhle qui s'ouvre à plus de 2000 m d'altitude. En termes de développement les résultats montrent que le réseau totalise 19500 m, ce qui le place dans le top 10 des cavités les plus longues du massif. Le réseau possède désormais 10 entrées réparties sur les flancs de l'Elfer et du Zwolfer.

PERSPECTIVES

Les découvertes effectuées lors de ces deux derniers camps nous donnent de nombreuses perspectives d'exploration. Il reste dans un premier temps à poursuivre les explorations au niveau de la rivière - 400 du Tunnelhöhle ainsi que dans l'extrême sud du système Dagobah. Il y a également une multitude de départs à explorer dans le gouffre du Tunnelhöhle et dans le système Dagobah qui devrait nous permettre de faire de belles découvertes. En effet, nous nous sommes concentrés sur les passages les plus faciles en laissant derrière nous de nombreuses galeries vierges lors du camp 2015.

Il devrait également être possible de connecter facilement le gouffre du Königreichhöhle (1500 m de développement) au réseau de Griesskar car les galeries de cette cavité en sont toutes proches.

De plus les nombreuses jonctions réalisées ont permis d'étendre le réseau vers des zones de surface peu connu et il est probable que de nouveaux gouffres soient reliés au réseau dans les années futures.



LE PUIT INTERMINABLE DU TUNNEL PHOTO FRANZ R.

COMPTE RENDU 2015

Jour 1 – vendredi 7 Août

Le rendez-vous de départ est donné dans le Doubs (25) à Villars sous Dampjoux, (20 minutes de Montbéliard) pour Thomas, Yoann, Romain, Lucas, Yann et Michael le vendredi 7 Août 2015. Arnaud et Laurence n'ayant pu se libérer de leur travail respectif partiront en fin de journée et feront le trajet de nuit. Après le chargement du matériel collectif, de la nourriture pour les 15 jours de camp et des affaires personnelles dans la remorque tractée par la voiture de Thomas, le départ est donné (non sans une petite discussion concernant les multiples variantes du trajet...). Notre convoi de deux voitures traversera finalement l'Allemagne afin d'éviter la Suisse et ses formalités douanières pouvant se révéler pénibles. C'est après 9 heures de route que la première voiture arrive à Grünau chez notre ami spéléo Autrichien Franz. Ce dernier, qui nous héberge pour la nuit et dont l'habitation nous servira de base arrière pendant les 15 jours à venir, nous attend impatiemment. Son village, Grünau im Almtal est un charmant petit bourg de 2000 âmes perdu dans la campagne autrichienne à une dizaine de kilomètres au nord du massif préalpin des Totes Gebirge, théâtre de la présente expédition. Nous passons la soirée à refaire le monde, discuter des perspectives de « notre » réseau qui grandit d'année en année et finir les derniers préparatifs logistiques afin d'être prêts en vue de l'hélicoptage de demain matin. Pour la soirée Hans et son frère George nous ont rejoints. Hans, également de Grünau est le « monsieur Spélix » de l'expédition, (la base de données spéléo autrichienne), il s'occupe de centraliser les données topo du réseau sur le site. Franz préfère les explorations sur le massif aux longues soirées sur l'ordinateur. George quant à lui ne pratique pas la spéléo mais est toujours volontaire pour nous « pousser » le plus loin possible à l'aide de son 4x4 sur le « chemin de montée », nous économisant ainsi plusieurs kilomètres de marche chargés comme des mulets...

Jour 2 – samedi 8 Août

Samedi matin, malgré la soirée qui s'est éternisée, toute l'équipe est debout de bonne heure et prend rapidement la direction d'Almsee, distant d'une quinzaine de minutes, afin de préparer les

charges pour l'hélicoptage prévu à 9 h 00. Almsee est un endroit grandiose, les austères versants nord du massif et la grandeur des montagnes contrastent avec la paisible vallée agrémentée de son lac aux eaux limpides et le vert de ses forêts de conifères. Pour nous, ce lieu marque la séparation entre deux mondes : d'un côté celui du confort et de la civilisation, de l'autre celui de la rudesse de la montagne et ses conditions climatiques pouvant être difficiles.

Sur le parking nous retrouvons Arnaud et Laurence arrivés en pleine nuit qui ont dormi à la belle étoile et les réveillons de leur court repos. En peu de temps nous remplissons trois big bags, un pour le matériel collectif, l'autre pour la nourriture et le dernier pour une partie des affaires personnelles soit une masse d'environ 600 kg. La veille au soir nous avons élaboré une stratégie simple : une première rotation d'hélicoptère pour déposer quatre personnes au niveau du camp à 1900 mètres d'altitude qui seraient chargées de réceptionner la charge de matériel lors de la seconde rotation et le restant de l'équipe qui monte à pied. Mais devant le tarif attractif que nous propose le pilote pour monter toute l'équipe en hélicoptère au camp, la fierté de l'équipe des « marcheurs » fut vite oubliée. C'est ainsi que toute l'équipe finira littéralement catapultée au camp de base en moins de 5 minutes, certains se payant même le luxe d'une prospection en hélicoptère dans la face nord du Zwölfer, le pilote ayant des « entrées » à nous montrer...

L'arrivée si rapide dans l'univers minéral du lapiaz est un peu déroutante et nécessite un petit temps d'acclimatation à l'équipe avant de passer à l'étape suivante : l'installation du camp.

Comme chaque année, nous installons le camp à l'intérieur du porche d'entrée d'une grotte nommée Eiskapel, littéralement « la chapelle de glace »... L'intérieur du porche, d'un diamètre d'une vingtaine de mètres, abrite un névé sur le tiers de sa surface. C'est derrière celui-ci, au fond du porche, que nous installons les tentes car c'est le seul endroit où nous avons pu niveler le sol. Ici la température n'excède guère les 10 degrés mais au moins les tentes sont protégées des intempéries. Sur le côté gauche de l'entrée se trouve la cuisine, un mur en pierre nous protège du vent et le plafond nous sert de toit. Dans Eiskapel, toute l'équipe s'active à monter les tentes, installer la cuisine, préparer le matériel spéléo pour le lendemain, trier la nourriture et aller chercher de l'eau. Il n'y a pas de source immédiatement disponible à proximité du camp. Pour trouver de l'eau il faut descendre au gouffre du Plattenhöhle et s'avancer d'une trentaine de mètres dans la cavité pour découvrir le système de collecte des eaux de ruissellement mis en place par nos

collègues autrichiens. La remontée des 120 mètres de dénivelé qui séparent le gouffre du camp est alors longue... Au cours de la préparation du matériel de topographie, Arnauld et Thomas se rendent compte que le PAD ne fonctionne pas et qu'il est par conséquent impossible de calibrer nos 3 Disto X... Par chance nous en avons un de secours dans une voiture à Almsee au pied de la montagne... Lucas et Arnauld se sacrifient pour faire l'aller-retour dans la soirée, beau dévouement ! Pour finir la journée une partie de l'équipe va visiter le gouffre du Königsreichhöhle.

Jour 3 – dimanche 9 Août

Dimanche, enfin le grand jour, toute l'équipe est (sur)motivée, pour partir en exploration après une année d'attente. Franz, Lucas et Yann partent au Tunnelhöhle, Thomas, Romain et Michael à Beach Party et Yoann, Laurence et Arnauld au Ai ça Pelle. Dans ce dernier gouffre nous nous sommes arrêtés lors des dernières explorations au sommet de deux puits d'une cinquantaine de mètres vers -150. Malheureusement Laurence se fait mal au dos lors d'une mauvaise glissade et nous devons faire demi-tour sans avoir pu explorer la suite. Peu importe notre aller-retour n'est pas vain puisque nous avons déposé l'ensemble du matériel au-delà du méandre et avons rééquipé quelques passages inconfortables. L'équipe du tunnel réalise une impressionnante première en posant 200 mètres de corde, Yann raconte : Nous arrivons très vite au sommet du P 80 là où nous avons stoppé les explorations avec Lucas en 2014. Cette verticale a depuis été descendue par nos amis autrichiens. Le volume est énorme et peu après la base du puits nous arrivons au terminus des explorations autrichiennes au sommet d'un gros conduit vertical. Nous attaquons alors l'équipement en alternant vires et pendules pour s'écarter au maximum de l'axe des chutes de pierres potentielles. Nous prenons pied une quarantaine de mètres plus bas sur un promontoire où le gouffre se divise en deux branches. D'un côté, le conduit vertical se poursuit de plus belle et de l'autre une énorme galerie fossile se profile. Lucas et Franz explorent cette galerie sur environ 200 m pendant que je continue l'équipement du conduit vertical qui semble ne pas vouloir s'arrêter. Gros travail de purge, beaucoup d'équipement et arrêt sur manque d'amarrages à environ -400 mètres de profondeur. Retour en surface après 14 heures sous terre et près de 350 mètres de première pour ce premier jour d'exploration. Du côté de Beach Party 100 m de première sont réalisés dans des conduites forcées

fossiles. L'accès à ces galeries se fait par le Plattenhöhle, qui est la cavité historiquement explorée par nos deux collègues Autrichiens. Le gouffre est constitué d'une série de conduits fossiles horizontaux confortables recoupés par des puits actifs et fossiles. Il constitue désormais la voie d'accès la plus facile vers le fond du réseau et le « bivouac -500 ».

Jour 4 – lundi 10 Août



Au réveil lundi, le ciel est toujours bleu et le soleil ne semble pas vouloir nous quitter, la météo est annoncée excellente six jours durant. Seules deux équipes sont constituées pour le jour car Michael et Romain veulent rester au camp et Laurence a toujours mal au dos. Yoann, Thomas et Arnauld vont continuer les explorations au niveau de Beach Party : Au niveau de la pointe, nous avançons au plus évident dans une galerie bien ventilée. Nous réalisons la topo tout au long de la progression afin de savourer chaque mètre de première. Au détour d'un virage, nous débouchons dans une conduite forcée avoisinant les sept mètres de diamètre, nous croyons rêver tant la galerie est énorme et splendide. Nous choisissons de partir en direction du Nord et suivons sans difficulté cette galerie sur 600 m, en laissant de nombreux départs le long du cheminement. Si ce n'est pas un puits que nous croisons, c'est une galerie tout aussi imposante que nous laissons aux futurs explorateurs. Finalement après un passage bas ensablé, où souffle un violent courant d'air; la galerie est recoupée par un actif qu'il faut équiper, nous décidons de nous en arrêter là pour aujourd'hui. L'équipe du Tunnel, voulant se reposer, ne poursuit pas la pointe au point bas mais va explorer une galerie fossile vers -300 encore plus imposante que la nôtre et la suivre sur plusieurs centaines de mètres.

Jour 5 – mardi 11 Août

Mardi, Arnauld et Yoann font équipe pour aller continuer les explorations dans le gouffre du Aï ça Pelle et tenter une jonction avec le réseau principal, que l'on sait tout proche. Après le passage du pénible méandre et la récupération du matériel déposé il y a deux jours au début des grands volumes, l'objectif est d'aller descendre un puits estimé à une cinquantaine de mètres sur lequel nous nous sommes arrêtés sur manque de corde lors des dernières explorations en 2014. Yoann raconte : Arnauld se colle à l'équipement. Après une main courante aérienne d'une quinzaine de mètres nous arrivons sur la lèvre du puits. Les pierres que nous décrochons tombent pendant de longues secondes, ce puits dépasse certainement les 50 mètres et son volume est imposant... Nous stoppons notre descente sans avoir touché le fond, il va falloir revenir avec de la corde ! Au cours de notre remontée, nous jetons un œil dans plusieurs galeries annexes même si nous les pensons sans grand intérêt au vu de leur dimension. C'est en forçant un boyau, qui me laisse juste assez d'espace pour passer sur une dizaine de mètres que je finis par me relever au milieu d'une galerie de trois mètres de hauteur, un instant je crois être dans une partie connue du Aï Ça Pelle. Mais après un rapide coup d'œil il s'agit de galeries inconnues et je décide de faire demi-tour pour aller chercher Arnauld. De retour dans la galerie nous inspectons les lieux, il me semble distinguer des traces sur le sol mais celles-ci ne sont pas franches. Plus loin l'empreinte d'un pied dans la glaise et un cairn ne nous laisse aucun doute, nous venons de jonctionner avec un réseau connu ! Nous mémorisons bien le profil des lieux afin d'avoir une chance de reconnaître le point de jonction sur la topo du réseau et remontons annoncer la bonne nouvelle. Après l'étude des topos et la comparaison des altitudes, il est quasi certain d'avoir jonctionné au niveau de la zone d'entrée du F7. Ce gouffre est peu connu car il a été exploré par deux personnes en 2010 et fût rapidement relié au Plattenhöhle. Suite à cette jonction le gouffre est tombé dans l'oubli. Pourtant sur la topo, une vingtaine de points d'interrogations sont présents et des puits jusqu'à 30 m de profondeur restent à descendre... En soirée l'équipe du tunnel explique avoir touché le fond du grand puits (environ 200 m) et par de nouvelles verticales, avoir atteint une très belle rivière qui coule à la profondeur d'environ -500 m. Une seconde équipe dans ce gouffre réalise également une centaine de mètres de première dans la grande galerie de -300.



ARNAULD EN PREPARATION PHOTO THOMAS S.

Jour 6 – mercredi 12 Août

Le mercredi toute l'équipe va visiter le F7, la jonction a bien été réalisée où nous le pensions, à 20 minutes de l'entrée de ce gouffre. Certains font une simple sortie photos, tandis que d'autres poursuivent la descente du grand puits. L'équipe de pointe finit par toucher le fond de la verticale et prend pied dans une partie connue du réseau : le Grand Canyon du gouffre du névé : seconde jonction du camp ! Le méandre étroit rongera une dernière fois nos combinaisons lors du déséquipement de l'entrée historique.

Jour 7 – jeudi 13 Août

Jeudi, la météo est toujours excellente, comme depuis le début de la semaine et les températures sont clémentes, ce qui est fort appréciable pour le massif. Trois équipes se forment, Thomas et Arnaud décident de partir pour 2 jours au « bivouac - 500 » afin d'aller voir si il y a une suite au-dessus du siphon des « supers héros » et si non déséquiper cette partie active. Les deux autres équipes partent au Tunnel, Yann et Lucas pour le fond et Yoann, Laurence et Franz pour la grande galerie de -300. La galerie d'entrée du Tunnel est toujours aussi imposante, plongeant dans le pendage à 40 degrés elle nous amène dans la grande salle ébouleuse de l'entrée. Suivent ensuite

10 minutes de reptation inconfortable entre blocs et plafond, donnant accès, par une nouvelle galerie, à la zone verticale du gouffre. Les puits spacieux et très propres s'enchainent sans difficulté jusqu'à arriver au niveau des grands volumes du gouffre. La partie parcourue précédemment nous paraît alors ridicule face à l'immensité des lieux. Le puits de 80 m est tout simplement grandiose et nous pouvons voir depuis son sommet l'ensemble de l'équipe progresser loin dans la galerie inférieure. La galerie fossile de -300 est à l'image du reste du gouffre, spacieuse. Dans un coude à 90 degrés de celle-ci, nous explorons un labyrinthe de galeries fossiles de taille humaine, celles-ci nous livrent accès par un grand puits à une nouvelle rivière. Nous nous arrêterons par manque de corde 20 m au-dessus de l'actif... En faisant une pause à la sortie de notre galerie, nous entendons des bruits provenant du P 200, c'est Yann et Lucas qui remontent du fond. Nous les attendons car nous sommes impatients d'avoir le récit de leur journée. Ils nous annoncent avoir suivi la rivière à l'aval et... avoir jonctionné avec le réseau principal. Nous sommes ravis, c'est incroyable et presque trop facile, nos rêves se réalisent ! La rivière suivie dans le tunnel est donc la même que nous remontions dans la partie nord du réseau, le réseau avoisine désormais les 700 m de profondeur ! A la sortie du gouffre le vent souffle très fort, nous sommes gelés, mais peu importe, les objectifs 2015 sont remplis et nous prenons le chemin du camp pour fêter cette nouvelle.



LUCAS REMONTE PHOTO NC

Jour 8 – vendredi 14 Août

Vendredi toute l'équipe restée en surface prend un repos bien mérité. Franz redescend chez lui pour le weekend afin d'accueillir Bérénice qui arrive samedi en vue de la seconde semaine. Le reste de l'équipe prend la direction de la Pühringerhütte distante de 2h30 de marche, pour manger un bon plat et boire des bières pression locales (c'est le charme des refuges autrichiens). Nous avons une pensée pour Thomas et Arnauld qui sont au bivouac au fond du gouffre. Le soir, nous les retrouvons au camp en rentrant de Pühringer, leur explo n'a rien donné et ils ont déséquipé la galerie d'accès au siphon.

Jour 9 – samedi 15 Août

Samedi marque la fin de l'expédition pour Thomas, Romain et Michael qui font leurs affaires et entament la descente en milieu de matinée. Yoann en profite pour descendre avec eux afin d'aider au portage de dimanche et retrouver Bérénice chez Franz. Pendant ce temps, le reste de l'équipe tente d'accéder en rappel à un porche repéré dans la face nord de l'Elfer depuis le haut des falaises mais se décourage rapidement face aux difficultés de la tâche. La journée se finit en prospection. Depuis chez Franz, nous consultons la météo pour la semaine à venir, une dégradation arrive en soirée et le mauvais temps est annoncé pour toute la semaine...

Jour 10 – dimanche 16 Août

Dimanche matin, la météo est encore acceptable mais c'est dans le brouillard que se fait la montée au camp pour Yoann, Bérénice et Hans. Ce dernier a posé une semaine de congés pour passer une partie de son temps libre avec nous. Franz quant à lui prévoit de monter plus tard dans la journée. L'équipe de montée croise sur le chemin du camp Lucas, Yann, Arnauld et Laurence qui partent pour le système Dagobah. Yann raconte leur explo : Nous commençons la sortie par l'exploration de 400 m de galerie au cœur du système Dagobah. Arnauld et Laurence décident de lever la topo de cette nouvelle galerie pendant que Lucas et moi partons à la pointe où il est nécessaire d'équiper une petite verticale pour prendre pied dans un actif. Nous attaquons l'exploration bien motivés par la première et ça donne grave ! La galerie ne s'arrête pas et on se régale. Les volumes sont gros et on va au plus évident en laissant des départs intéressants à plusieurs endroits ! Après le passage

d'une voute basse, les pieds dans l'eau, où le courant d'air est vraiment énorme nous commençons à voir des morceaux de glace ! Complètement dans l'euphorie de la première nous laissons kits et matos topo en plan sur le sol et courons voir la suite. Nous débouchons alors dans une grande salle et la présence de glace nous laisse rêver à une sortie proche. Nous suivons ensuite une galerie remontante guidée par le courant d'air. La configuration de la galerie change et c'est dans un méandre que nous poursuivons notre ascension avec parfois des passages d'escalade engagés. La configuration des lieux me fait penser à une entrée, mais aucune lumière extérieure ne nous parvient... Puis au détour d'un virage, il me semble distinguer une toute petite lueur ; extinction des lumières ; on voit le jour ! Nous devenons fous, courons dans cette direction et débouchons en pleine falaise du Zwölfer dans un porche d'environ 8 m de haut sur 5 m de large. C'est l'euphorie, trouver une entrée par l'intérieur ça n'arrive pas tous les jours ! Dehors, le brouillard est très épais et malgré une petite excursion sur une vire, impossible de savoir où l'on est. Nous choisissons de nommer la nouvelle entrée « Wolkiihöhle » ; la « Grotte des Nuages » et faisons demi-tour car il serait trop dangereux de tenter une descente dans la falaise par ces conditions. Une autre équipe part visiter le Durchgangloch, afin de voir si cette cavité peut être jonctionnée avec le Königreichhöhle que l'on sait tout proche. Malheureusement même après une fouille minutieuse il ne reste plus beaucoup d'espoir d'une jonction facile, toutes les galeries sont bouchées par des trémies, seul le courant d'air arrive à passer... Dehors le mauvais temps s'est installé et nous rentrons trempés à Eiskapel. Nous y croisons Franz, qui, dépité par la météo, nous annonce qu'il quitte le camp pour aller au soleil, quelque part dans le Tyrol !

Jour 11 – lundi 17 Août

Lundi le mauvais temps est toujours là et l'on sent qu'il va être difficile de remettre les affaires mouillées, impossible de faire sécher quoi que ce soit sauf à même le corps... Hans abandonne la partie dès le réveil et nous annonce qu'il redescend également, c'est l'hécatombe dans l'équipe autrichienne... Après une longue motivation, nous nous mettons en route sous la pluie. Sous terre l'ambiance est à la crue mais peu importe nous sommes déjà trempés. Nous arrivons contre toute attente à progresser de 400 m dans le système Dagobah, le froid nous forçant à faire

demi-tour et de 100 m dans la rivière de -400 du Tunnel.

Jour 12 – mardi 18 Août

Mardi, au réveil, une éclaircie, quelle chance ! Nous en profitons pour tout faire sécher, vêtements, combinaisons, sacs de couchage, tentes sans perdre une seconde. Avec étonnement nous voyons Franz nous rejoindre, le moral de l'équipe remonte en flèche ! Yoann, Bérénice et Franz profitent de cette éclaircie pour aller voir s'il est possible de descendre sur le chemin de montée par la nouvelle entrée en falaise. Tandis que Yann et Lucas chercheront l'accès par l'extérieur. Les deux équipes réussissent facilement leur mission : finalement la descente depuis le porche est assez facile pour celui qui a le pied montagnard mais la chute n'est pas permise. Désormais nous pourrions, lors des futures explorations dans le système Dagobah, sortir par Wolkiihöhle évitant ainsi la remontée sur les cordes glaiseuses du Plattenhöhle qui mettent à mal nos bloqueurs.

Jour 13 – mercredi 19 Août



Mercredi, nous réalisons la première traversée Tunnelhöhle / Plattenhöhle. La crue nous surprend dans les puits de sortie du Plattenhöhle et nous rentrons encore une fois trempés au camp. A l'entrée du Tunnelhöhle, un camp est installé ! C'est notre ami allemand Rudy et son équipe qui sont montés pour 3 jours dans le but de continuer les explorations dans la zone d'entrée de la cavité. En effet, nos explorations dans ce gouffre ont commencé grâce à une invitation de sa part en 2014 où il nous a gentiment proposé de poursuivre les explorations au point bas de leur gouffre car lui et son équipe n'en ont pas l'énergie, en nous demandant simplement de leur laisser la

zone d'entrée. Manque de chance ils sont déjà sous terre et nous ne les croiserons pas aujourd'hui.

Jour 14 – jeudi 20 Août

Jeudi, comme la veille, le brouillard ne semble pas vouloir nous quitter de la journée. Mais, cette fois-ci, personne ne réussira à trouver la motivation pour remettre les affaires trempées et partir sous terre... Franz et Yoann se décident quand même à partir au Tunnel pour chercher du matériel et inviter nos trois collègues allemands à manger avec nous. Par chance, ceux-ci ne sont pas sous terre et décident de redescendre de suite avec nous pour venir passer la fin de journée en notre compagnie. Ils nous expliquent avoir fait 300 m de première la veille vers -130 et s'être arrêtés sur un puits d'une cinquantaine de mètres. Hans nous rejoint dans l'après-midi, car il est très intéressé pour faire la nouvelle traversée avec Franz demain.



YOANN DANS LE PLATTEN PHOTO FRANZ R.

Jour 15 – vendredi 21 Août

Vendredi, au réveil le mauvais temps est toujours là ! Franz et Hans désespérés abandonnent la partie et nous annoncent qu'ils redescendent dans la vallée une fois de plus ! Mais le reste de l'équipe compte bien ajouter encore quelques mètres de première au réseau car c'est le dernier jour d'exploration du camp 2015 ! Peu importe le mauvais temps et les affaires mouillées ; nous constituons trois équipes de pointe. Bérénice et Lucas continuent l'aval de la rivière de -400 au Tunnel et s'arrêtent sur un P 30. Arnould et Laurence reprennent les explorations dans le gouffre du Ai ça Pelle en poursuivant l'aval du puits des oies, resté en suspens depuis 2014. Après deux verticales dont un puits de 50 m plein vide, ils jonctionnent à nouveau avec le Grand Canyon mais une crue précipitera leur remontée. Yann et Yoann explorent 500 m de nouvelles galeries dans le système Dagobah. Deux grandes salles et de nombreux départs prometteurs sont découverts.

Jour 16 – samedi 22 Août

Samedi, enfin des éclaircies ! Toutes l'équipe s'active à faire sécher le matériel, trier les affaires, faire l'inventaire, ranger le camp et charger les sacs. Franz nous rejoint pour nous aider à descendre du matériel. La descente avec nos sacs de plus de 30 kg est laborieuse et nous sommes contents de trouver Hans et son 4x4 en bas de la descente. En soirée, direction le troquet du village et son « repas du chevalier » afin de fêter la fin de l'expédition en compagnie de nos amis autrichiens avant de reprendre la route le lendemain matin direction la maison.

BILAN FINANCIER 2015

DETAIL DES CHARGES (en €)

Nature	Budget prévisionnel	Budget réalisé
Matériel collectif pour Expé	2700	1396,79
Avance matériel personnel participants	0	2581,08
Héliportage matériel collectif	800	779,6
Transport héliporté des participants	0	250
Nourriture + pharmacie + divers intendance	1000	1108,46
Publication (provision)	200	200
Frais d'envoi publication (provision)	50	50
Dotation Bourse Expé 2015		
Dotation "cash" Expé	0	1700
Dotation matériel Petzl	0	1000
Dotation matériel Adidas	0	500
Dotation matériel Icebreaker	0	800
Dotation matériel Julbo	0	1050
Dotation matériel Vertical	0	200
Dotation matériel Zulupack	0	500
Dotation matériel Katadyn Group	0	200
Total	4750	12315,93

DETAIL DES PRODUITS (en €)

Nature	Budget prévisionnel	Budget réalisé
Provision compte expé 2014	500	500
Remboursement transport hélicopté des participants	0	250
Participation personnel	2200	1100
Remboursement matériel personnel des participants	0	2581,08
Aide CDS 25	600	600
Aide CDS 31	200	200
CREI	400	400
Aide clubs	1000	0
Dotation Bourse Expé 2015		
Dotation "cash" Expé	0	1700
Dotation matériel Petzl	0	1000
Dotation matériel Béal	0	1200
Dotation matériel Adidas	0	500
Dotation matériel Icebreaker	0	800
Dotation matériel Julbo	0	1050
Dotation matériel Vertical	0	200
Dotation matériel Zulupack	0	500
Dotation matériel Katadyn Group	0	200
Total	4900	12781,08
Résultat	150	465,15

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les locaux, Franz, Hans, son frère, la Pühringerhütte, le bar des chevaliers et tous ceux qui participent à l'accueil royal qui nous est réservé à chacune de nos visites.

Nous remercions également la FFS qui soutient chacune de nos expéditions à travers la CREI.

En 2015, la Bourse Expé nous a également largement aidé à la réalisation de nos objectifs. Les partenaires Adidas, Beal, Petzl, Katadyn, Icebreaker ont été nos alliés dans toute l'aventure.

Enfin nous remercions les CDS 25 et 64 et Franche comté Chauffage qui ont contribué à boucler le budget de l'Expé en 2014 et en 2015.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Collectif Autriche 2014 / 2015 -
Spéleo magazine 93 - Mars 2016 -
Première : Autriche Totes Gebirge

Collectif Autriche 2013 - Recherches
Spéléologiques en Autriche - Rapport
d'expédition 2013 - Totesgebirge,
Plattenhöhle, Grieszkar.

VHO (2012) - Tagungsband anlässlich
des 100. Jubiläums organisierter
Höhlen-forschung im Steirischen
Salzkammergut – Speleo Austria 2012.
Vom Verein für Höhlenkunde in
Obersteier (VHO) Bad Mitterndorf,
Österreich, 336 Seiten,

Collectif Autriche 2010 / 2011 -
Recherches Spéléologiques en Autriche
- Rapport d'expéditions 2010 / 2011
–
Elferkogelschachte, Totesgebirge,
Griesskar.

ASCR (2009) - Recherches
Spéléologiques en Autriche,
explorations dans l'Elferkogelschachte -
Rapport d'expédition du 20 au 30/08
2009.

SAC (2000, 2001, 2002 et 2004) -
Recherches Spéléologiques en Autriche.
Rapports d'expéditions



JEU DE LUMIERES SUR LAURENCE PHOTO ARNAULD M.

PHOTOGRAPHIES

Toutes les photos ont été réalisées par des membres de l'équipe. Merci à eux et à ceux qui ont pris la pause

Table des matières

INTRODUCTION	2
HISTORIQUE ET QUELQUES POINTS ORGANISATIONNELS	3
LA ZONE D'EXPLORATION.....	4
LE RESEAU DE GRIESSKAR.....	5
LES PARTICIPANTS.....	6
Présences au camp	6
Trombinoscope.....	7
LES EXPLORATIONS 2014 / 2015	8
Le gouffre du Aï ça Pelle (F8)	8
Le gouffre du Tunnelhöhle	9
Réseau de Griesskar - Zone du Bivouac	10
Réseau de Griesskar - Salle du comté	10
Système de Griesskar – Gouffre du Plattenhöhle.....	11
RESULTATS 2014 / 2015	12
Résultats 2014.....	12
Résultats 2015.....	12
PERSPECTIVES	13
COMPTE RENDU 2015	14
Jour 1 – vendredi 7 Août	14
Jour 2 – samedi 8 Août	14
Jour 3 – dimanche 9 Août	15
Jour 4 – lundi 10 Août	15
Jour 5 – mardi 11 Août	16
Jour 6 – mercredi 12 Août.....	16
Jour 7 – jeudi 13 Août	16
Jour 8 à 10–	17
Jour 11 – lundi 17 Août.....	18
Jour 12 – mardi 18 Août.....	18
Jour 13 – mercredi 19 Août	18
.....	18
Jour 14 – jeudi 20 Août.....	19
Jour 15 – vendredi 21 Août	19
Jour 16 – samedi 22 Août	19
BILAN FINANCIER 2015.....	20
DETAIL DES CHARGES (en €)	20
DETAIL DES PRODUITS (en €)	21
REMERCIEMENTS.....	22
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE	22
PHOTOGRAPHIES	22